
Nouvelles brèves



ROTARY CLUB
DE BRUXELLES
2170^e district

N° 1734 <http://www.rotarybruxelles.be>

rotarybruxelles@skynet.be

27 mars 2008

Sagarmatha conquise par un belge de 24 ans



Envisager, un jour dans sa vie, de tenter l'ascension de l'Everest, c'est déjà véhiculer un rêve. Sagarmatha, « celle dont la tête touche le ciel » pour les sherpas, Chomolungma, « la déesse mère de la terre » pour les Tibétains, l'Everest, le " troisième pôle ", fut la dernière conquête de l'homme sur la terre : le 29 mai 1953, Tenzing Norgay et Edmund Hillary foulèrent pour la première fois cette extrémité de la planète. Depuis, nombreux sont ceux qui ont tenté de le fouler à nouveau et pour tous, à chaque fois, ce fut un défi...

Sébastien Glorie, notre orateur de ce mardi, a vécu ce rêve au printemps 2007. Il a réussi. Il est donc le plus jeune belge sur le toit du monde. De nombreuses équipes se sont lancées à l'assaut de cette montagne symbolique. L'Everest n'est pas la plus difficile des ascensions mais son altitude (8850m), ultime pour l'homme, lui donne ce statut de " déesse de la terre ". Des plus grands alpinistes aux amateurs chevronnés, beaucoup y sont allés, certains jusqu'en haut, d'autres n'en sont pas revenus. L'Everest est bien la montagne de tous les extrêmes.

COMMISSIONS

Lundi 7/04

20h 30 – Internationales – chez Luc De Wolf – Neerheide 105 – 1730 Asse – Gsm : 0477 / 47 38 84 – e-mail : ldw.partners@belgacom.net

Jeudi 10/04

20h 30 Musique – chez Claude Arnold – Av. Marquis de Villalobar 86 – 1150 Bruxelles – Gsm : 0475 / 93 40 59 – e-mail : claud.arnold@skynet.be

Jeudi 10/04

20h Jeunesse – chez Haig Carakehian – Rue du Mont Cornet 52 – 1380 Lasne – Tél : 02 / 633 11 02 – Gsm : 0475 / 950 729

Lundi 14/04

19h 30 – Accueil et Participation

Jeudi 24/04

18h 30 – Pupilles – chez Grégoire Jakhian – Rue du Doyenné 30 – 1180 Bruxelles – Gsm : 0473 / 33 77 71 – e-mail : gregoire.jakhian@lovens.com

AIDE A L'ACCUEIL – 12h 15

Mardi 8/04 : Manoël Dekeyser

Mardi 15/04 : Christophe Dufournier

Mardi 22/04 : Martine De Rouck

Mardi 29/04 : Geneviève Alsteens

A LA TRIBUNE

Mardi 8/04 – Bernard Rosen- « Inside Evanston »

Mardi 15/04 – Jean-Baptiste Baronian

« Verlaine »

Mardi 22/04 – Philippe de Woot – « Passer de l'intégrité à l'éthique »

Réunion du 25 mars 2008

Participants : 37 rotariens, 3 visiteurs, 5 invités



* **Thérèse KEMPENEERS – FOULON** accueille nos visiteurs :

Alain VAN DE POEL du Club de Wezembeek-Kraainem (Pat Gouverneur) ; Jean BLAVIER et son épouse Joëlle DABIN, tous deux membres du Club d'Entoto

Nos invités : Sébastien Glorie, conférencier du jour ; François Glorie, père de Sébastien Glorie ; Melle Myriam Collyns de Turcienne et les enfants de notre secrétaire Hubert...

* **Claude ARNOLD**

Chères Amies, chers Amis,

► Le « flamingant francophone », le grand écrivain belge Hugo Claus est décédé mercredi passé à l'âge de 78 ans. Il a demandé à être euthanasié pour être soustrait à la dégénérescence de la maladie d'Alzheimer. Le monument iconoclaste qu'il était a donc quitté la vie comme il l'avait vécue : en toute liberté. Pour lui exprimer le « chagrin des Belges » et le « Verdriet van België », j'ai retrouvé l'enregistrement d'une chanson qu'il a inspirée, interprétée dans ses écritures française et néerlandaise par Alderliefste, Liesbeth Liszt et Ramses Shaffy.

La voici :

http://fr.youtube.com/watch?v=SR7d01976_E

Adieu donc à ce grand homme de la littérature belge qui déclarait il y a peu :



"Le regard froid est le seul possible pour décrire la violence et la mort. Le seul qui ne risque pas de tomber dans la caricature."

Bienvenue à notre orateur de ce jour, Monsieur Sébastien Glorie, le plus jeune Belge sur le toit du monde !

► Chères Amies, chers Amis, nous avons connu un superbe Gala. Une découverte que l'on n'est pas prêt d'oublier. Soledad, avec une énergie peu commune, nous a fait vibrer à la musique du tango tandis que Maryline et Vincent dansaient dans des rayons de lumière. Philippe Catherine est venu les rejoindre pour créer une magie qui connut son paroxysme dans le « Passage à 6 » de Frédéric Devreese. Du pur bonheur....

L'organisation fut irréprochable. Quelle joie de récolter des fonds pour nos œuvres en se faisant un tel plaisir. Cela nous le devons aux membres de la commission Événement de notre club qui, depuis un an, travaillent avec acharnement à l'organisation de ce concert. Particulièrement, nous le devons à leur président *Stéphane THIERY*, le créateur de ce concert. Puis-je vous demander de vous lever pour accorder une « standing ovation » aux membres de la commission événement présents !

► N'oubliez pas non plus, mercredi 16 avril, notre Partner's Night exceptionnelle. Un défilé de mode chez Ralf Lauren ! En avant première, des modèles de toute beauté nous feront découvrir la nouvelle collection de cette grande marque, avant qu'elle ne s'envole vers Cannes et son tour européen. Une fois n'est pas coutume, vous pourrez prier votre

épouse d'emporter sa carte de crédit car, sur toute vente réalisée lors de cette soirée, 15% seront versés à notre club. Pour toute information, prenez contact avec notre Ami *Yves VAN DEN STEEN*.

► Avant de passer la parole à notre Ami *Walter* qui va nous présenter notre orateur, permettez-moi de demander à Monsieur Sébastien Glorie s'il est d'accord avec Edmund Hillary, le premier vainqueur de l'Everest, quand il déclare :

"Nobody climbs mountains for scientific reasons. Science is used to raise money for the expeditions, but, you really climb... for the hell of it."

Personne n'escalade des montagnes pour des raisons scientifiques. La Science est utile pour rassembler l'argent des expéditions, mais vous, vous grimpez vraiment « for the hell of it »

* **Walter MORTELMANS**

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion d'escalader le point culminant de l'Afrique, le Kilimandjaro - à près de 6.000 mètres de hauteur ! En partant d'une végétation tropicale et humide jusque 2000m, on se retrouve soudain, de 3.000 à 5.000 mètres, à traverser un paysage lunaire. Plus rien ne pousse autour du volcan.

Plus l'on prend de l'altitude, plus l'air se raréfie et les mots de tête augmentent. L'ascension des derniers 1000 mètres qui séparent le dernier refuge du sommet, à 6.000m, chaque avancement sur le gravier entourant le sommet est quasi équivalent à un sprint de 50 mètres. La fatigue, le froid, le mal de tête et l'essoufflement demandent sans cesse une volonté de fer pour avancer. Il n'y avait pas de neige, pas de crevasses, peu de véritables dangers. Sur les 8 candidats seuls trois sont arrivés au sommet. Une insensibilité à deux doigts durant trois mois du au froid me rappelèrent cette merveilleuse ascension du Gimont Point.

Cette petite histoire pour introduire notre orateur du jour.

Après d'autres points culminants du Rotary tels que Rudy Demotte il y deux semaines et le Gala la semaine dernière, j'ai le grand plaisir de vous présenter Sébastien Glorie. Il a fait beaucoup mieux que le Kilimandjaro, il est le plus jeune Belge à avoir été sur le toit du monde : l'**Everest, 8.850m**, au Népal en Mai 2007. C'est-à-dire la moitié du Kilimandjaro en plus !

Sébastien Glorie a aujourd'hui 25 ans, il en avait 24 lors de son exploit.

Il étudie actuellement pour obtenir un diplôme de Master in General Management à la Management School Vlerick à Leuven.

En 2006 il obtint déjà un Master's degree in commercial and consular sciences, Major: International Business à ICHEC (Institut Catholique des Hautes Ecoles Commerciales), Brussels. Il participa à un projet Erasme at the University of Gdansk, 1 semestre in English, Poland

Inutile de vous dire que son hobby principal est la montagne et l'escalade...Ce qui va nous charmer, nous rotariens, c'est son engagement social. Il s'est occupé intensivement d'un projet de logement en Inde en 2003. *Housing Project: financing (1.500€) and construction of houses, July 2003, Inde* et son engagement dans un projet Service Civil International (SCI), pour la préservation de la nature en Moldavie.

✱ **Sébastien GLORIE**

A 24 ans sur le toit du monde !



Juin 2005. Diplôme de l'Ichec en poche, je rêve de gravir un haut sommet afin d'expérimenter les sensations d'altitudes extrêmes. En décembre 2005 j'entame, avec le Kilimanjaro, mon apprentissage en vue d'atteindre l'Everest. Pendant un an et demi j'ai ainsi grimpé vers des sommets mythiques éparpillés dans les plus beaux endroits du monde : Kilimanjaro (5.895m, décembre 2005, Tanzanie, sommet d'Afrique), Aconcagua (6.962m, février 2006, Argentine, sommet d'Amérique du sud), Mc Kinley (6.194m, mai 2006, Alaska, sommet d'Amérique du nord), Cho

Oyu (8.201m, septembre 2006, Tibet, 6^{ème} sommet de la terre).

Gravir l'Everest (8.850m) représente l'aboutissement de 17 mois de préparation mentale, physique et technique.

1^{er} avril 2007 : départ pour l'Everest. Notre groupe qui se compose de 8 grimpeurs, 3 guides, 1 docteur et de nombreux sherpas part pour un trek de 9 jours vers le camp de base (5.200m), début de notre acclimatation qui se prolongera durant les 60 jours

d'expédition. Afin d'habituer le corps au manque d'oxygène (il ne reste que 30% d'oxygène au sommet de l'Everest), nous alternons pendant plus d'un mois des ascensions progressives vers les 4 camps d'altitude et des périodes de repos au camp de base.

20 mai 2007. Nous entamons l'ascension finale vers le sommet. Après une journée de repos au camp 4 (8.000m), nous débutons à 22h la montée des derniers 850 mètres.

Préparation :

Préparation mentale : L'une des composantes essentielles est la capacité du grimpeur à résister mentalement aux nombreuses difficultés qui se présentent en altitude (froid, manque d'oxygène, inconfort, mauvaise hygiène, fatigue, carences alimentaires, insomnie...).

Entraînement physique : 2 mois de préparation physique à raison de 2 heures 4 à 5 fois par semaine avant chaque expédition.

Entraînement technique : Outre mes diverses ascensions, j'ai aussi participé à plusieurs formations en Alaska et dans les Alpes. Au cours de cet entraînement, j'ai pu me familiariser avec les diverses techniques de cramponnage, de secours, de marche encordée,...

Médecine de haute altitude : Afin de pouvoir pousser son corps au-delà de ses limites, il faut d'abord apprendre le fonctionnement de celui-ci. C'est à travers de nombreux ouvrages sur la médecine de haute altitude et de l'expérience acquise au fil des jours passés en altitude que j'apprends les raisons des diverses dysfonctions de notre corps liées à l'hypoxie (manque d'oxygène), et les techniques pour y remédier.

Marcher pendant la nuit obscure fait partie des éléments les plus difficiles d'une expédition. Le manque de soleil fait drastiquement descendre les températures (-20°), ce qui nous force à prendre des pauses extrêmement courtes et bien organisées. Le « marche ou crève » est de mise. Il faut absolument garder le corps en mouvement pour produire suffisamment de chaleur. Après 7 heures de marche, ne voyant que ce que nos

L'Everest :

L'Everest (8.850m) qui se situe entre le Népal et le Tibet, est le résultat d'une des plus grandes collisions tectoniques produite il y a plus de 70 millions d'années entre le continent indien et asiatique. La chaîne de l'Himalaya « la demeure des neiges » qui résulte de ce choc, comporte les 14 sommets de la terre dépassant 8.000m et s'étend sur plus de 2.400Km traversant le Pakistan, l'Inde, le Bouthan, le Népal et le Tibet.

Les Tibétains la nomment Chomolungma, « la déesse mère de la terre » tandis que les Népalais l'appellent Sagarmatha, « celle dont la tête touche le ciel ».

lampes frontales nous laissent voir, un spectacle sans commune mesure se déroule devant nos yeux ébahis : le lever du soleil. Un monde magique et surnaturel se dévoile. Nous atteignons le sommet sud vers 5h du matin et devant nous se trouve la crête sommitale : 2.000 mètres de chute libre à gauche vers le Népal et 3.000 mètres à droite vers le Tibet. Il ne reste plus qu'un seul obstacle à franchir : la Hillary Step. Cette paroi verticale d'une dizaine de mètres de haut reste une étape mythique avant le sommet que nous atteignons à 7h. Notre fatigue conjuguée aux effets de l'ivresse de l'altitude tempère nos explosions de joie dans un cadre d'une beauté époustouflante. Une quarantaine de personnes venues du monde entier et aux visages dissimulés derrière des masques à oxygène célèbrent ensemble leur ascension. Entourés des drapeaux de prière tibétains, nous ne sommes plus au Népal ni au Tibet, mais bien sur ce que l'on appelle le troisième pôle, le toit du monde.

Vient ensuite l'une des phases les plus dangereuses de notre expédition : la descente. Les grimpeurs épuisés physiquement et dont la vigilance se relâche, commettent des erreurs. La première Sherpani (femme sherpa) à avoir atteint l'Everest il y a quelques années est décédée durant la descente du Lhotse. Une chute de plus de 1.000 mètres lui a coûté la vie. Son corps démembré a été évacué par hélicoptère quelques jours plus tard. Durant notre descente, un autre membre du groupe et moi-même (nous avons 2 heures d'avance sur le reste du groupe), avons porté secours à une Népalaise qui, atteinte d'un œdème cérébral gisait par terre incapable de tout mouvement. Après plus

d'une heure d'effort avec l'aide d'un sherpa et d'un autre grimpeur, d'autres personnes ont participé à son évacuation vers le camp 4.

Il est extrêmement dangereux et difficile de procéder à ce genre d'évacuation qui nécessite un minimum de 6 personnes.

Chaque année l'Everest conserve en elle quelques grimpeurs qui pour atteindre leur rêve en ont perdu la vie. Il est aussi malheureux de constater que grâce aux expéditions commerciales, dont j'ai fait partie, beaucoup de grimpeurs fortunés mais inexpérimentés tentent l'ascension du toit du monde qui reste une expédition longue et difficile tant techniquement que physiquement. Il est vrai que des cordes fixes couvrent 90% de la montée au dessus du camp de base. Ceci permet d'augmenter notre sécurité mais rend la marche plus pénible car il faut sans cesse s'accrocher et se décrocher de la corde.

Cette année près de 520 personnes ont atteint le sommet, ce qui est un record. Cela peut s'expliquer par le climat exceptionnellement doux de la journée de sommet ainsi que par la durée de cette ouverture climatique. Un autre record est le nombre de belges qui ont atteint le sommet et qui s'élève à sept. En une saison nous avons presque doublé le nombre de belges ayant atteint le sommet.

Le mal aigu des montagnes :

Le "mal aigu des montagnes" (MAM) touche presque toutes les personnes allant en haute altitude. Il n'apparaît le plus souvent qu'à partir de 3500 m. Le MAM est dû à un défaut d'oxygénation du cerveau consécutif à une mauvaise acclimatation. Il n'apparaît qu'après un délai de quelques heures en altitude.

Les symptômes sont : nausées, vomissements, maux de tête, insomnie, forte fatigue, perte d'appétit ou vertiges. Un grimpeur présentant plusieurs de ces symptômes doit se reposer, prendre les médicaments appropriés ou redescendre. La poursuite de la montée peut engendrer un œdème pulmonaire ou cérébral et causer un coma puis le décès. La montée doit être progressive et comporter un certain nombre de jours de repos à différentes altitudes afin de laisser au corps le temps de s'adapter au manque d'oxygène et de pression atmosphérique.

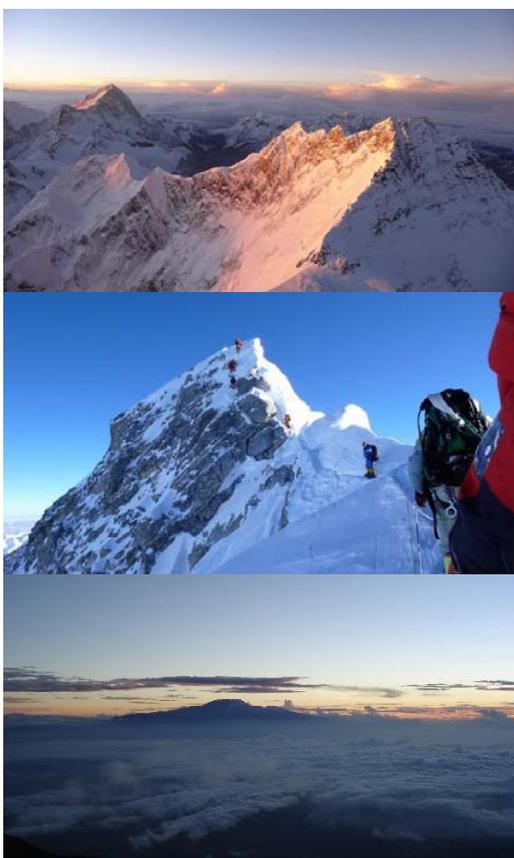
Dawa Sherpa (23 ans) est quant à lui devenu le plus jeune belgo-népalais à atteindre le toit du monde.

31 Mai 2007. De retour en Belgique après 2 mois d'expédition, ...et la perte de 10 kilos, l'appel de la montagne est toujours bien présent. Le froid sec, les sommets à perte de vue, la neige qui craque sous nos crampons, les paysages chaotiques de l'ice fall, le bruit lourd et puissant des avalanches, la vie commune avec des guides, des sherpas et des grimpeurs, l'altitude extrême, la vie sous tente me manquent terriblement.

Un nouveau projet est déjà en train de mûrir : l'ascension du K2, second sommet de la terre au Pakistan, 8.611m.

Pour plus d'infos et d'autres photos :

www.sebglorie.be



* **Thérèse KEMPENEERS – FOULON**

Merci de nous avoir raconté l'histoire d'un rêve qui s'est réalisé : volonté, esprit d'équipe, courage sont les qualités obligatoires de cette aventure.

Sébastien GLORIE nous a ensuite passé le film de toute beauté de son ascension.

La Vie du Club

- ▶ Nous sommes actuellement 145 membres
- ▶ Sont entrés en 2006 – 2007 : Thérèse KEMPENEERS-FOULON - Jean-Paul COCH - Christophe DUFURNIER – Jean-Michel FOBE – Alexandre CLEVEN
- ▶ Sont entrés en 2007 – 2008 : Olivier ALSTEENS - Geneviève ALSTEENS, Manoël DEKEYSER, Martine DE ROUCK, Jean-François RICHON
- ▶ Sont décédés en 2006 – 2007 : Abani NANDI – Georges PAILLET
- ▶ Est décédé en 2007-2008 : Josué SALMON
- ▶ Ont quitté en 2007 : André de VALENSART, Paul JACQUET de HAVESKERCKE, Stéphane VAN BEVEREN, Edouard van der ELST, Michel SIMAL, Georges PIRON, Philippe DENYS, Marc LEVIVIER

Actions du Club

Opération carrière : contacts avec les étudiants d'écoles ciblées (à l'étude)

Arts : Concours d'affiches pour « le décrochage scolaire »

Musique : Musique dans les hôpitaux : Saint Luc et Saint Jean – L'Orchestre à la portée des enfants – Parrainage d'une violoniste de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth

Qualité de la Vie : Le Silex – Nativitas – Ephem

Jeunesse : « Le décrochage scolaire » - SEP – HEP-Cofren – Solidarité (relais parents-enfants) - Sémaphore – « La porte ouverte » -

Pupilles : parrainage d'étudiant méritants quant à leurs études (secondaires et de 3ème cycle) mais pour qui la situation d'orphelins rend ces études difficiles.

Actions et Relations Internationales : Enfants handicapés en Ethiopie – Enfants handicapés de Gatagara (Rwanda) – Opération R5 pour un hôpital à Bucarest – Ecole en Zambie – Hôpital au Pakistan – Ecole Ahazaza (Rwanda)

Fondation Rotary : Bourses d'études

Fondation Gustave Stoop : le décrochage scolaire – Solidarité-Samarcande/Cap Odyssée – Paroles d'Ados-SEUIL-Scientothèque-Téléservices

Anniversaires

Stéphane Thiery	26 mars 1964
Pierre Perrier	27 mars 1942
André Rowet	29 mars 1920
Jean-Philippe Altenloh	30 mars 1961
Jérôme Vryghem	1 ^{er} avril 1957